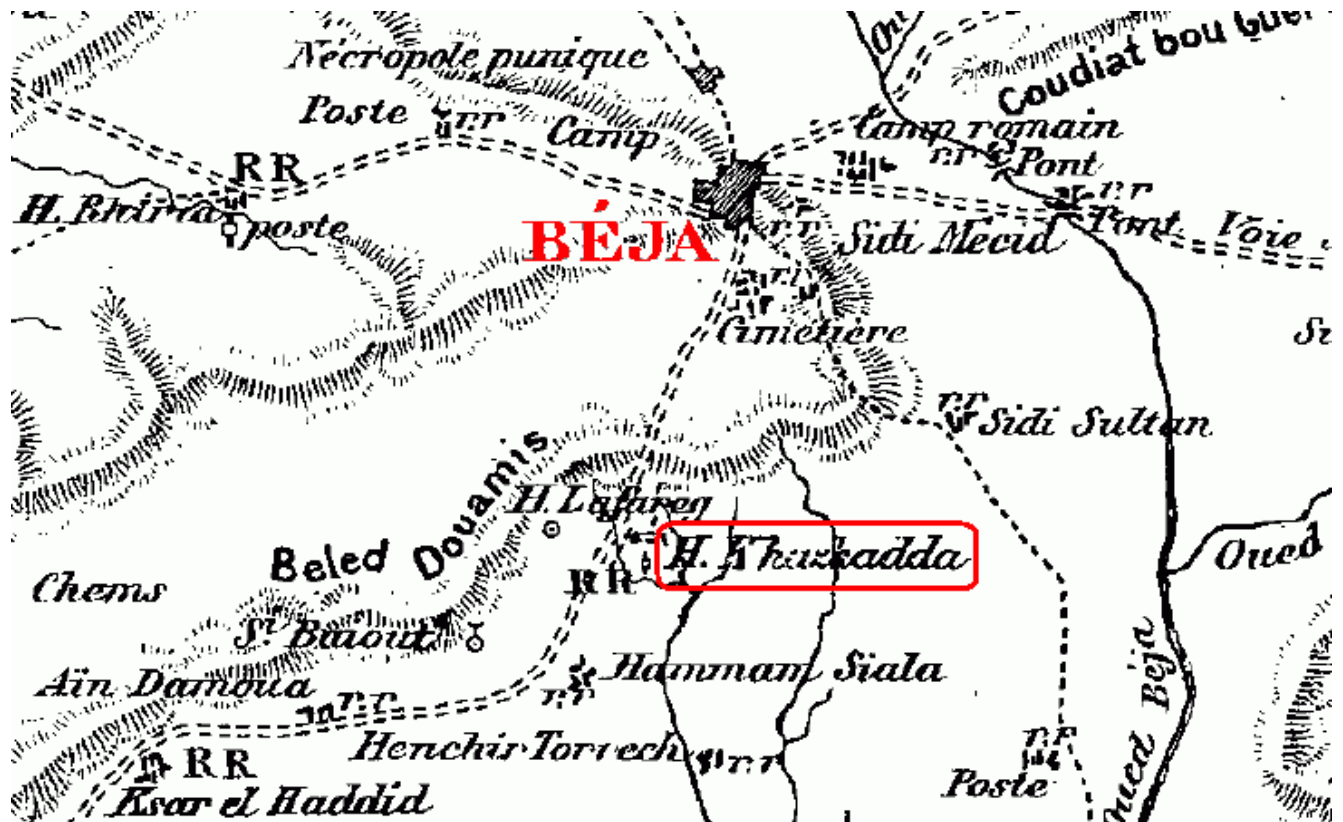


ENVIRONS DE BEJA: HENCHIR EL-KHADA-KADHA

RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES



NOTICE EPIGRAPHIQUE SUR BEJA ET SES ENVIRONS

Auteur: M. le capitaine VINCENT (Membre titulaire de l'Académie d'Hippone)

Source: BULLETIN DE L'ACADEMIE D'HIPPONE. Numéro: 19. Année: 1883

ENCHIR EL-KHADA-KADHA

Cette ruine est située sur la route de Béja à Souk-el-Kmis, à environ 5 kilomètres de Béja, et couvre une étendue de près de 4 hectares. Quelques fouilles nous ont permis de reconstituer le tracé d'une enceinte et de mettre à découvert les murs d'une basilique dont plusieurs chapiteaux paraissent appartenir à l'ordre corinthien. Sur l'un d'entre eux, on voit sculptée l'image d'une colombe. Quelques menus objets en cuivre et deux petites monnaies en argent, dont l'une date de l'an 737 de J.-C., ont été trouvés éparpillés sur la mosaïque à fond blanc et guirlandes noires d'une chambre attenante à cette basilique.

Il n'existe point d'inscription dans cet ancien édifice religieux, qui paraît avoir servi de mosquée, mais il est vrai de dire que nous n'en avons fouillé qu'une très faible partie. Il est fort probable qu'on en découvrirait si on en continuait les fouilles.

A 50 mètres environ de là, nous avons remarqué un gros bloc de pierre aux trois quarts enfoui dans le sol. Nous l'en avons fait retirer; il mesurait 1m 55 de long sur 0m 75 de large et 0m 55 de côté. Mais la pierre, qui paraissait avoir servi de seuil à un marabout ou à quelque autre usage profane, était brisée en tête et fortement usée sur les côtés. Une inscription d'une cinquantaine de lignes s'y trouvait gravée à droite et à gauche, séparée par une rainure de plusieurs centimètres de profondeur.

Un grand nombre de lettres en étaient malheureusement si maltraitées par le temps, que nous n'avons pu en retirer rien de bon absolument.

Nous avons pris toutefois, en plusieurs feuilles, en estampage de la partie la moins dégradée, celle de droite, estampage que M. Papier et M. le professeur Johannes Schmidt, de Giessen (Allemagne), mes deux savants collègues de l'Académie d'Hippone, ont étudié et lu, chacun de leur côté, de la manière suivante:

	[s]VDORIO		[s]VDORIO
	REOR		REOR
	QVIE[ta]		QVIE[ta]
	MELIA CON		MELIA CON ?
5	FONTIS MA[gnae]	5	FONTIS MA[gnae]
	AQVA[e]		AQVA[e]
	N		N
	NIN		NIN
	TVIS VPO		LEVIS VRG[et]
10	I PARTIT	10	I PARTIT
	VS TIO CONIV		VS IBVS IVI
	VIRGINIO VETE		INIC VNI
	[con]IVNGI PARENTI		[con]IVNGI PARENT[es]
	CONIVGIE CAR[issi]		CONIVGI CAR[issi]
15	MA PRIMA SORO[r dul]	15	MA PRIMA SORO[r]
	[ci]SSIMA PARENTE		ES ISTA PARENTE
	VAS PERPETII		VAS PERPETII ??
	IN TERRA LAVI[nia]		IN TERRA LAVI[nia] ?
	LITATEM EORV[m]		[soc]IETATEM EORV[m]
20	OR MIHI TALA DEDI	20	OR MIHI FATA DEDE[rent]
	HIRALVM HIS VERSIVS		IRI RARVM HIS VERSIBVS
	IVS AD ORNAVIT TVMVI[um]		IVS AD ORNAVIT TVMVI[um]
	VITAM ARRIPVIT M		VITAM ARRIPVIT M
	VLTVM TIBI OPTO SALVT[em]		VLTVM TIBI OPTO SALVT[em]
25	BENE QVIES CERE TIOR	25	BENE QVIES CERE FLOR

Hauteur des lettres : 0^m02.

Rapport sur une mission en Tunisie (1886), par M. R. CAGNAT

Henchir Khazkadda. — Ruine assez étendue et que le capitaine Vincent estime à 4 hectares. Les hautes herbes qui en couvraient l'emplacement quand je l'ai vue m'ont absolument empêché de me rendre compte de son importance. L'église mise au jour par les fouilles du capitaine ne m'a pas paru offrir des dispositions nouvelles. Elle est, au reste, totalement écroulée. Quant à la grande inscription qu'il y a trouvée et qui est maintenant à Béja, dans une rue, c'est une épitaphe en vers gravée sur une belle pierre de taille, mais elle a été employée ensuite pour quelque usage dans une ferme ou dans un pressoir : on y a creusé une grande fente dans le sens de la hauteur, si bien qu'elle est d'une lecture très incertaine; elle ne contient aucun renseignement intéressant 1.

La contrée d'alentour a sans doute fait partie des domaines de l'empereur. L'aspect seul du pays, indépendamment des textes épigraphiques déjà connus qui confirment le fait, suffirait à le prouver. Point de ruines de grandes villes : des centres agricoles plus ou moins importants, des églises, des fortins, tous monuments construits sans luxe en petits matériaux ou de pierres empruntées à d'autres constructions. Nous savons, au reste, qu'à quelques kilomètres, à l'ouest, commençait le Saltus Burunitanus ; de plus le Ksar-Mézouar, où l'on a trouvé un texte relatif aussi aux colons de l'empereur, est un peu au nord-est.
